

# a.lter s.essio **ENDURANCE**



performance - films - installations

---

créations 2010/2012



12 avril 2012 9:09 PM

## Dossier de diffusion

Structure : Panem Et Circenses

Section : A.lter S.essio

Titre : ENDURANCE

Type : performance - films - installations

Durée : 40 minutes

**A.lter S.essio**

**ENDURANCE**

**Versions, texte et pédagogie**

**Démarche**

**Équipe**

**Répertoire**

**Calendrier**

**Homo Spectator**

Conception, images, son, programmation : Fabrice Planquette

Chorégraphie : Yum Keiko Takayama, Nelson Reguera, Gianni Joseph

Personnage féminin : Yum Keiko Takayama

Personnage masculin : Gianni Joseph

Texte, voix : Arnaud Michniak

Costumes : Fabrice Planquette, Yum Keiko Takayama

Typographie, dessin : Cécile Attagnant

Technique vidéo, images, régie : Thierry Wilmort, Sophie Leconte

Lumière : Julien Dufour, Gaëtan Lajoie

Administration, Diffusion : Charlotte Auché

Production : Panem Et Circenses

Partenaires : DRAC Picardie, Conseil Régional de Picardie, Amiens Métropole, festival de Saint-Riquier, Maison de la Culture d'Amiens, Lune des Pirates

L'association Panem Et Circenses est soutenue par la Maison de la culture d'Amiens, le Conseil Régional de Picardie, le Conseil Général de la Somme et Amiens métropole / relations internationales pour les déplacements à l'étranger sur l'année 2011-2012.

**Panem Et Circenses**

Production - Diffusion

Siège : Amiens France

Correspondance : **c/o Charlotte Auché 191 rue des Piats 59200 Tourcoing**

**info@pan-etc.net**

**www.pan-etc.net**

Direction : **Fabrice Planquette**

**+ 33 (0) 687 05 02 26**

**fp@pan-etc.net**

Production : **Charlotte Auché**

**+ 33 (0) 620 49 02 64**

**diff@pan-etc.net**

---

## **A.lter S.essio**

**A.lter S.essio**, dont l'association Panem Et Circenses assure la production et la gestion administrative, est une section initiée en 1998 par Fabrice Planquette sur la base de collaborations artistiques variées. Il invite ainsi ponctuellement différentes personnes à partager un espace de création, tous domaines confondus. Il donne l'impulsion première et la direction, et chacun y apporte son langage, sa sensibilité et ses perspectives.

Fin 2007, débute la création de performances. La série déjà amorcée par LOSS, LAYERS, ENDURANCE, EXTENSION(s) et ASCENSIO, se poursuivra par DESERT (un trio), puis ENSEMBLE (pièce pour 7 danseurs).

Toutes ces pièces sont reliées entre elles : suite, complément, parallèle, opposition. Elles suivent une progression dans l'exploration de l'humain et du contexte dans lequel il évolue. Confrontation à l'environnement, à soi, à l'autre, aux autres...

Cet ensemble pose un regard sur la place de l'individu dans nos sociétés en s'adressant à l'intime.

Ce travail s'articule autour de la question de la perte et du combat qu'elle entraîne.  
Où en sommes nous ? Comment continuer ?



## A.lter S.essio / ENDURANCE (performance)

**ENDURANCE** peut se présenter sous trois formes : films, performance et installations.

La structure en quatre parties y est maintenue : l'attente, l'être-là, la chute, l'ouverture.

Les différents éléments constitutifs de l'oeuvre se croisent, se répondent ou évoluent de façon autonome.

Cette pièce fait état d'une confusion générale où chacun ne sait plus exactement ce qu'il cherche. C'est une quête sans objet, la recherche d'une chose oubliée, ou perdue, figée dans le souvenir, dans une zone floue, qui redevient une intuition. C'est l'impossibilité de la rencontre et la frustration dans l'attente de ce qui n'advient pas. C'est une représentation qui oscille entre combat et jeu, avant l'effondrement, en suspension.

**ESPACE** : le plateau agit ici comme une immense cage vide dans un rapport frontal. Un tulle en sépare les protagonistes du public. Toutes les surfaces servent à la projection de l'image, de la lumière et du texte.

**CORPS** : deux personnages en lutte, caractères emblématiques, attachés au sol à leur point d'origine, confrontent leur technique et leurs objectifs divergents. Tous deux errent dans un temps où se mêlent le passé et le présent. Privés de tout contact, ils évoluent dans une alternance de parcours individuels, de ruptures et de tentatives brèves de construction collective. Elle, irréaliste, maquillée de blanc, suivra obstinément une ligne vers on ne sait où. Lui, le visage masqué, excluant volontairement toute possibilité de voir, entendre et dire, tentera une fois détaché d'étendre son territoire, ne se fiant qu'à son flair. Ils ne se retrouveront que dans leur perte commune.

**TEXTE** : c'est quelqu'un qui n'arrive plus à se souvenir de ce qu'il pensait. L'origine de ses idées est devenue une réalité extérieure à lui. Il n'arrive plus à l'appréhender, à l'habiter. Le texte qui nous relate cette perte défile sur un écran, de manière versatile, allant d'avant en arrière, défilant trop vite, et parfois trop lentement. Les mots deviennent une forme mouvante. Qui dérive.

**IMAGE** : six portraits en pied du même personnage. Six caractères, six costumes, six attitudes. Ces tableaux qui regardent la scène, sont à leur tour une scène à contempler. Six mises en scène métaphoriques de leur vie. Multiples manières de traverser l'existence, elles se condensent en son mouvement le plus simple : tracer un trait. Relier deux points. Et révéler « 在 » (zai : l'existence, être là). En arrière plan, une forêt, une course (ou une fuite), un personnage furtif, qui se fond parfois aux autres personnages. D'autres jeux graphiques et lumineux, instables. L'effleurement des corps. La caresse. Des inscriptions. Un monologue. Enfin s'attarder sur l'instant avant l'effondrement extrêmement lent, à peine perceptible, pour laisser place au texte écrasant les corps nus au sol. Un désert apparaît. Un personnage marche au loin, avance et n'arrivera jamais.

**SON** : la pièce débute sur l'exposition d'une fiction réaliste phonographique, une photographie sonore. L'environnement acoustique extérieur est ainsi amené à l'intérieur. De petits scénarios faits de sons concrets se succèdent, sans logique apparente. De facture acousmatique, c'est l'intrusion du « presque rien » quotidien dans ce lieu de représentation. Puis le chaos, qui se dissout dans le silence. Des voix. Leur segmentation. Envahissant peu à peu l'espace, la composition évolue du fragment au continuum et prend son autonomie. Elle dessine un mouvement circulaire. Glisse vers l'abstraction. Par strates successives, les matières sonores s'étirent et se mêlent, jusqu'à la production d'un drone. Les textures se développent ainsi verticalement et horizontalement dans un magma hypnotique en chutes infinies. Un mouvement de va et vient permanent qui progresse toujours vers l'avant. Une lente métamorphose.



## A.lter S.essio / ENDURANCE / Texte

### VOIX ÉCRITE

ce qui était prévu fait ce qui était prévu je n'ai pas fait ce qui était prévu j'avais une idée précise en tête et j'arrivais à l'expliquer même à des gens très différents comme ça l'idée se mélangeait l'idée se mélangeait aux autres comme ça et gagnait de la force

mais au bout d'un moment maintenant l'échange prenait le pas et maintenant l'idée se vivait dans l'échange se dissolvait en lui l'échange devenait le nouveau moment devenait à son tour ballotté au centre de mille directions possibles et se dissolvait lui aussi dans les milles directions possibles maintenant

c'était peut-être ça que j'avais en tête l'idée en tête que j'avais c'était peut-être ça mais sous une autre forme mes idées ne produisaient plus du sens mais des formes me baladaient à travers elles comme dans un rêve c'était des meubles des paysages que je reconnaissais des moments c'était peut-être ça

comme dans un rêve j'essayais de nouveau de penser quelque chose mais je n'y arrivais pas les moments faciles ça allait mais quand des moments difficiles revenaient j'avais pris cette sale habitude sans m'en rendre compte qui m'arrangeait quand tout allait je croyais penser mais je dérivais dans des moments des objets ou des paysages

### VOIX PARLÉE

j'ai cherché un point de départ où c'était clair je ne sais pas un rapport au monde peut-être qui fait avec c'était long tu y étais obligé

nager oublier l'eau ce que je suis peu importe concentre-toi concentre-toi

ce que tu donnes ce qui est dit fait passer outre derrière se mélange

sans juger chaque élément multiple l'ensemble des rapports multiplie et réduit l'absence de position nette à toi de voir

un chemin fait de regards

face à des gens des actions des éléments dans un symptôme statique mais agité des positions affirmées assumées toujours dans ce jeu de rapports la technique une gestion technique concentre-toi concentre-toi

point par point le moment dans ton histoire ça prendra le temps qu'il faudra

oublier les regards retrouver le chemin ce n'est pas un problème pour un remède pour la mise en circulation maintenant d'un remède le point flou n'est pas une réalité le point flou est un effet trouve le flou relie tout tout devient rapport et image combat ou jeu ou les deux

reviens au Un sépare les éléments vois les rapports qu'ils entretiennent précisément le point d'ensemble et ses zones différentes comme pour tout le monde toi toi

le point net est celui où les éléments se séparent donc toi le rapport que tu entretiens ton rapport se résume maintenant

pour sortir du point unique d'ensemble et flou un combat et un jeu comme tout le monde

le retour du chemin et des regards mais avec toi sur le chemin maintenant te résume aux regards ce rapport pour retrouver chemin où tu te réinventes toi toi résous les regards un combat ou un jeu ou les deux un combat ou un jeu ou les deux un combat et un jeu les deux



## A.lter S.essio / **ENDURANCE** / Pédagogie

Depuis le début de ses activités en 1992, l'association Panem et Circenses a accompagné son travail de production par des actions de sensibilisation à la création en musiques actuelles, au graphisme et au multimédia.

Nous pensons fondamental l'accompagnement des publics autour du projet global (démarche, références artistiques), d'une technique particulière (danse, création sonore, scénographie, vidéo) ou d'une thématique ressortant de l'ensemble des pièces. Ce travail de médiation et de sensibilisation pourra être envisagé de manières différentes en fonction des publics, de l'âge et des approches artistiques de chacun.

Avec le projet **ENDURANCE**, nous voulons intégrer cette démarche au processus de création. En effet, les matériaux obtenus durant les stages de création sonore seront intégrés dans la version de la performance présentée au public.

Des ateliers de pratique chorégraphique, expression corporelle et expérimentation autour du geste pourront être organisés. Ils seront menés par la chorégraphe japonaise, Yum keiko Takayama, de formation butoh et danse contemporaine, par Gianni Joseph de formation contemporaine.

Ces ateliers sont ouverts à tous les publics (adultes, enfants, scolaires, publics handicapés) amateurs ou professionnels, danseurs ou non danseurs.

La pratique chorégraphique pourra être accompagnée de documents photos, vidéos et explications purement historiques (un travail spécifique pourra être défini en fonction des publics).

Des déplacements en dehors du lieu d'accueil sont également possibles (écoles, milieu spécialisé, etc...).

Des ateliers de création sonore (musicale et expérimentale), vidéo, et initiation à la programmation informatique sur logiciel MAX/MSP pourront être organisés par Fabrice Planquette.

Les publics pourront également venir assister à certains créneaux de répétitions, rencontrer les membres de l'équipe et découvrir les différentes étapes artistiques et techniques.

Les publics pourront venir assister à certains créneaux de répétitions, rencontrer les membres de l'équipe et découvrir les différentes étapes artistiques et techniques. Un travail de médiation autour du projet pourra être mené par un membre du groupe.

Fabrice Planquette : atelier création sonore, initiation programmation MAX/MSP.

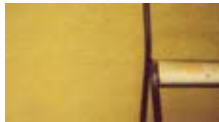
Thierry Wilmort : atelier vidéo.

Yum Keiko Takayama : danse contemporaine et butoh.

Gianni Joseph : danse contemporaine.

Nous consulter pour plus d'informations (contenu, technique, organisation)

## A.lter S.essio / Démarche



**alter, altera, alterum** : 1- l'un des deux, l'un... l'autre. 2- l'autre (de deux), le second. 3- un autre, autrui, quelconque. 4- opposé, contraire, hostile, défavorable, funeste.  
**sessio, sessiōnis**, f. : 1- action de s'asseoir. 2- endroit où l'on s'assied, siège. 3- action de séjourner, pause. 4- séance (philosophique ou judiciaire), session, assises. 5- bain de siège. 6- cavité de l'oeil. 7- siège, anus, rectum.

Prétexte à des échanges artistiques, volontaires ou pas. Une rencontre, un temps d'arrêt, une réalisation. Avancer d'une manière à la fois intuitive et cohérente. Tisser une toile. Ne pas se soucier des genres et des chapelles. Séries et modules sont alors réalisés : acta, 0+1, consilium miscere, insula-insulae, loss, layers, endurance, extension(s), ascensio, etc. Chacun ayant sa spécificité et suivant une progression dans le sujet et une récurrence dans le vocabulaire employé, qu'il soit scénique, gestuel, pictural, sonore ou textuel. Les domaines explorés n'établissent pas entre eux un rapport d'illustration. Ils constituent un organisme complexe aux multiples liens, contrepoints, compléments ou oppositions. Chaque partie a la possibilité d'exister par elle-même sans empêcher une appréhension évolutive et chronologique de l'ensemble. Toutes les pièces sont ainsi reliées entre elles. Elles suivent une progression dans l'exploration de l'humain et du contexte dans lequel il évolue. Confrontation à l'environnement, à soi, à l'autre, aux autres...

La démarche se veut globale, tant dans la forme que dans le fond. Tout avance conjointement, sans hiérarchie particulière. Certains travaux relèvent de l'expérimentation pure ou de l'exploration d'un genre. D'autres, particulièrement les installations et performances, tentent la proposition d'une vision / perception / description / représentation du monde par la mise en scène de situations métaphoriques, à l'adresse de l'intime et à travers son prisme. La recherche d'une autre manière de dire avant tout attachée au sens, s'il est possible d'en affirmer un de quoi que ce soit, et aux sensations. Faire apparaître un entre deux où l'on peut se perdre. Explorer la limite. Faire ressentir l'état du personnage à travers la totalité du dispositif. Révéler un monde trouble. L'immersion de tous dans un même processus.

Ces représentations apparemment abstraites se veulent paradoxalement connectées au réel. Tangibles. Une sublimation allégorique. Et chaque participant l'alimente à sa façon. Elles se nourrissent de l'inconscient à destination d'autres inconscients. Elles n'ont pas pour objectif de créer une virtualité supplémentaire et inutile, mais d'entrer en résonance avec l'intériorité de chacun. Et peut-être d'agiter quelques ombres de la conscience.

Quant à la technique nécessaire au développement de nos projets, nous ne la nions pas. Nous considérons juste qu'elle doit être digérée et transparente. Nous rejetons le gadget au profit de la nécessité. Cela semble évident et nous appliquons aussi ce principe à la chorégraphie. Le corps est ici réceptacle d'idées, incarnation de situations. L'interprétation peut-être totalement différente d'un danseur à l'autre. Seule persiste la trame de nos pièces et la personnalité de l'interprète. Car en effet si quelque chose nous importe, au delà du formalisme, c'est de quelle manière la situation proposée va habiter le corps. Ou comment le caractère du protagoniste va habiter cette situation. Tout participe ici de l'émergence d'un paysage. Ça se nourrit de l'environnement ou de l'état des choses pour produire une (ré)action. On ne fait pas l'arbre ou l'animal, on joue le personnage qui « est » l'arbre ou l'animal. Et depuis ce mensonge, essayer de dévoiler quelque chose.

De la même manière, le style et la forme proposés sont liés à l'expression de chacun ; la cohésion se faisant par affinité créative et communion d'un regard sur le monde, où chacun se hasarde à marcher hors des sentiers battus, sans complaisance et avec le minimum de concessions. Dès lors, la maladresse peut aisément y côtoyer la perfection dans une représentation subtilement brutale. Et par goût de l'insaisissable nous y glisserons une part de mystère.

## **A.lter S.essio / ENDURANCE / Équipe**

**A.lter S.essio** est une section initiée par **Fabrice Planquette** en 1998 dont il assure la direction artistique. Chaque projet est le résultat d'une recherche spécifique, pluridisciplinaire et commune.

### **Fabrice Planquette - direction artistique / création sonore / vidéo / programmation**

FP mène, en plus de ses projets musicaux expérimentaux, des collaborations ouvertes aux arts de la scène, en poésie sonore, installations et vidéo. Il participe aux créations de compagnies de théâtre et de danse depuis 1997. Il a été lauréat de la villa Kujoyama (Kyoto, Japon) en 2006. Depuis 2007, il invite d'autres artistes au sein du groupe A.lter S.essio à créer une série d'oeuvres essentiellement performatives dans une relation étroite corps / image / son.

### **Arnaud Michniak - texte / voix**

Auteur et compositeur de trois albums au sein du groupe Diabologum (1993-1997) puis auteur et compositeur de trois albums au sein du duo sans concession Programme, Arnaud Michniak sort son premier album solo « Poing Perdu » chez Ici d'ailleurs en 2007. Auteur de l'installation « Génération finale » à la Biennale d'art contemporain de Lyon 2001, et de la création sonore « Bogue » dans le cadre de l'ACR de France culture (2003), il réalise le court métrage « Tout ça me fait bien rire » (2006), et le film « Prise de son dans un hôpital » tourné et présenté originellement à Hong Kong (2006/2007). En 2005/2006, il réalise son premier long métrage « Appelle ça comme tu veux ».

### **Yum Keiko Takayama - chorégraphie / interprétation / costumes**

Après des études en danse classique, moderne et butoh, elle développe un travail en performance solo tout en participant à des projets collectifs interdisciplinaires (danse, théâtre, photographie). En tant que membre de la compagnie Sennichimae Blue Sky Dance Club (neo- butoh), elle a été interprète dans toutes les pièces en tournée de 2000 à 2007 (Japon, Corée, France, Etats-Unis, Canada, Chili). Ses performances solo sont également conçues dans des espaces non-théâtraux avec une capacité d'improvisation lors de présentations en galeries notamment. Depuis 2007, elle fait partie du groupe A.lter S.essio en tant que chorégraphe, interprète et créatrice de costumes. Elle mène des ateliers tous publics.

### **Gianni Joseph - chorégraphie / interprétation**

Après une formation au conservatoire puis à l'École Supérieure du CNDC à Angers, il est associé aux créations de chorégraphes tels que Carolyn Carlson, Mathew Hawkins, Joëlle Bouvier, Régis Obadia, Charles Cré-Ange, Patrick Le Doaré, Fattoumi-Lamoureux, Antonio Carallo... En 1998 et 1999, il crée deux solos, Suranné et Hors saison, tout en continuant son travail d'interprète. Au sein de sa compagnie, il montera ensuite une dizaine de pièces dont certaines sont toujours au répertoire. Depuis 2010, il a intégré le groupe A.lter S.essio pour le cycle de créations en cours.

### **Nelson Reguera - chorégraphie**

Né à Villa Clara, Cuba, en 1979. Formé à l'École Nationale de Danse de Cuba, il intègre la Cie pionnière en danse contemporaine « Danza Combinatoria » de Rosario Cardenas qui lui transmet la « Release Technique ». En 2000, il rejoint l'Australie où il danse au sein de la Cie Australian Ballet dirigé par Meryl Tankard, et la Cie Sue Healey (prix du meilleur film de danse australien aux Awards and Real Dance 2004). En 2004, il s'installe en Europe tout d'abord en Hongrie où il monte son 1er solo au Festival de Sziget puis rejoint la Cie franco-hongroise Pal Frenak basée à Lille, SN Rose des vents.

### **Nicolas Sannier - chorégraphie / interprétation**

Il découvre la danse à l'âge de 15 ans et commence par le hip hop puis se spécialise dans les techniques au sol. Il intègre en 2006 la Compagnie Révolution dirigée par Anthony Égea et suit un cursus de formation académique, en 2007. Depuis 2008 il travaille avec plusieurs chorégraphes, Olivier Dubois, Emilio Calcagno (cie Eco), David Drouard (cie Chantier), Mourad Merzouki (cie Kafig).

A ce noyau s'ajoute quelques consultants, prestataires, partenaires et complices :

Thierry Wilmort (technique vidéo), Cécile Attagnant (graphisme, dessin), Julien Dufour (lumière), Erik Lorré de Fées d'hiver (interactivité / programmation / technique vidéo), Vincent Ciciliato (conseil), Loïc Binard ou Olivier M'Basse ou Tommy Trzaskus (régie générale / plateau), Fred Samadet (plateau), Irwin Leullier et Ludovic Leleu (photographie).

**Charlotte Auché - chargée de production / diffusion - 06 20 49 02 64 - diff@pan-etc.net**

## A.lter S.essio / Répertoire

### LOSS I LAYERS

Au sein de la section A.lter S.essio qu'il dirige, Fabrice Planquette invite régulièrement divers artistes à collaborer. Chacun y apporte son langage, sa sensibilité et ses perspectives.

Au retour d'un séjour à la villa Kujoyama de Kyoto (Japon), il crée LOSS puis LAYERS avec Yoko Higashino (compagnie Baby-Q) et Yum (ex. Sennichimae Aosora Dance Club). Respectant une structure commune, chaque chorégraphe crée et interprète sa propre variante.

Trois éléments en développement parallèle : le son, l'image, le corps. Deux combats qui interrogent des situations de perte (équilibre, repères, contrôle, identité) dans un univers hostile. L'image se mêle au corps. Le regard navigue entre illusion et réalité. Le doute puis le trouble s'installe incitant le spectateur à déceler d'infimes détails signifiants et entrer à son tour en résistance / acceptation face au débordement.

Ces performances se présentent dans un même dispositif restreint, une surface carrée, blanche, éclairée verticalement par la seule source d'une projection vidéo, avec le public autour sur trois côtés ou en disposition frontale selon la version présentée.



### ENDURANCE

Cette pièce fait état d'une confusion générale où chacun ne sait plus exactement ce qu'il cherche. C'est la quête d'une chose oubliée, ou perdue, figée dans le souvenir, dans une zone floue, qui peut redevenir une intuition.

Deux personnages, dans un espace vide, confrontent leur technique et leurs objectifs. Les corps en errance, privés de tout contact, y dessinent une topographie constituée de directions et d'étendues, dans une alternance de parcours individuels, de ruptures et de tentatives de construction collective pour converger vers une perte commune. Évoluant du fragment au continuum, c'est une représentation qui oscille entre combat et jeu, avant l'effondrement.

L'espace audiovisuel fonctionne ici de façon immersive, accompagnement ou contrepoint de ce qui se déroule. Toutes les surfaces servent à la projection de l'image, de la lumière et du texte. Le son englobe l'auditoire par une diffusion en six points.



## A.lter S.essio / Calendrier

### # Dates à venir

LOSS-LAYERS	2011	7 avril	Lycée de la Hotoie, Amiens + pédagogie
		21 Mai	Athens Video Art Festival, Athènes, Grèce
		1er Juillet	Zawirowania Dance Festival, Varsovie, Pologne.
		4-9 Juillet	C.A.C du Béon, Soucy + pédagogie
		Septembre	Plarforma Festival, Klaipeda, Lituanie
		Octobre	Merlin Szinhaz, Budapest, Hongrie
	2012	Octobre	Kiev + Lviv (Ukraine)
		Octobre	Festival Nördik Impakt, Caen, (à confirmer)
		Octobre	Résidence CCN de Nantes (en cours)
		Janvier	Festival Tendance, Maison de la Culture d'Amiens
		17 Mars	Espace Culturel René Cassin, Fontenay Le Comte
		Mars	Tournée Portugal / Espagne (en cours)
Mai	Sequences Art Festival, Reykjavik, Islande		
Septembre-octobre	Tournée Italie (en cours)		
ENDURANCE	2012	Janvier	Festival Tendance, Maison de la Culture d'Amiens
		Avril	Festival Antistactic, Sofia, Bulgarie
		Mai	Festival New Baltic Dance, Vilnius, Lituanie
		Septembre	AURA Dance Festival, Kaunas, Lituanie + pédagogie
EXTENSION	2011	Novembre	Résidence technique Lieu Multiple, Poitiers
		Novembre	Résidence chorégraphique 2angles, Flers + pédagogie
	2012	Mars	Accompagnement chorégraphique avec Ko Murobushi
		Juillet	Festival de Saint-Riquier (version concert) (en cours)
		octobre	Résidence chorégraphique CDC Danse à Lille
		octobre	Résidence La Passerelle, Saint-Brieuc (en cours)

### # Dates passées

LOSS	2007-2009	Nuit Blanche (Amiens), Fées d'Hiver (Crévoux), La Tannerie (Barjols), La Lune des Pirates (Amiens), La Luciole (Alençon), 2angles (Flers)
LOSS-LAYERS	2009	Festival Tendance, Maison de la culture, Amiens, France. L.E.V Festival, Laboral Escena, Gijon, Espagne. Théâtre du Lierre, Paris, France. Coda International Dance Festival, Oslo, Norvège.
	2010	A4 Zero Space, Bratislava, Slovaquie. Festival 360°, la Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc, France. Tournée en Europe Centrale, Slovaquie, Serbie, Roumanie, Bulgarie. Mapping Festival, Genève, Suisse. Tarpautinis modernaus sokio Festival, Kaunas, Lituanie. Centre Pompidou et théâtre du Saulcy, Metz, France. Bonner Tanz Solo festival, Bonn, Allemagne
ENDURANCE	2009	Festival de Saint-Riquier, France.
	2010	Festival Tendance, Maison de la culture Amiens, France. Festival Temps d'Images, Cluj-Napoca, Roumanie

---

## **A.lter S.essio / Homo spectator**

*A.lter S.essio nous entraîne dans son monde de folie, de bruit et de fureur, en même temps qu'il provoque indéniablement la chaleur et l'empathie. Outre la maîtrise parfaite de la danse et l'emploi pertinent de nouvelles technologies, le propos croise et décroise les grands thèmes humains, dans une forme inclassable. Une expérience, autant qu'un moment de grâce.»*

**Laetitia Chauvin**, chargée de communication, Ministère de la culture.

*Allier l'art numérique à la danse contemporaine dans un contexte musical noisy, et articuler le tout pour nourrir un propos sur l'oppression, sans concession, relève d'un étonnant sens de l'écriture chorégraphique. Avec une précision d'horloger, Fabrice Planquette, met en scène nos sens dans une performance où la technologie n'est pas un simple faire valoir mais fait véritablement corps avec le geste pour en décupler l'émotion. Un univers extrême pour un concept radical où «mal-être» et «espoir» nous rappellent, à leur façon, que l'inacceptable rôde toujours aux frontières du supportable.*

**Loïc Lecomte**, programmateur musiques actuelles, scène La luciole, Alençon.

*Voici une forme qui émeut, parce que le corps se risque et qu'on le sent. Dans des milieux purs et vides de matière, la vidéo et le son fabriquent ses codes spatio-temporels et se heurtent aux corps qui y pénètrent. Avec une tension bouleversante, Yoko et Yum se mêlent aux images ou plutôt s'y confrontent et répondent aux grincements sonores par des flux corporels nerveux et sublimes. On taquine nos nerfs et jamais on ne nous laisse en paix !*

**Association Les Derniers Hommes**, Dijon  
<http://labomatique.com/?p=490>

*(...) ce dialogue vidéo-danse du groupe A.lter S.essio, (...) d'une certaine beauté graphique, prouvait qu'un dispositif puissant ne porte qu'un contenu qui l'est autant.*

**Eve Beauvallet**, rédactrice revue Mouvement